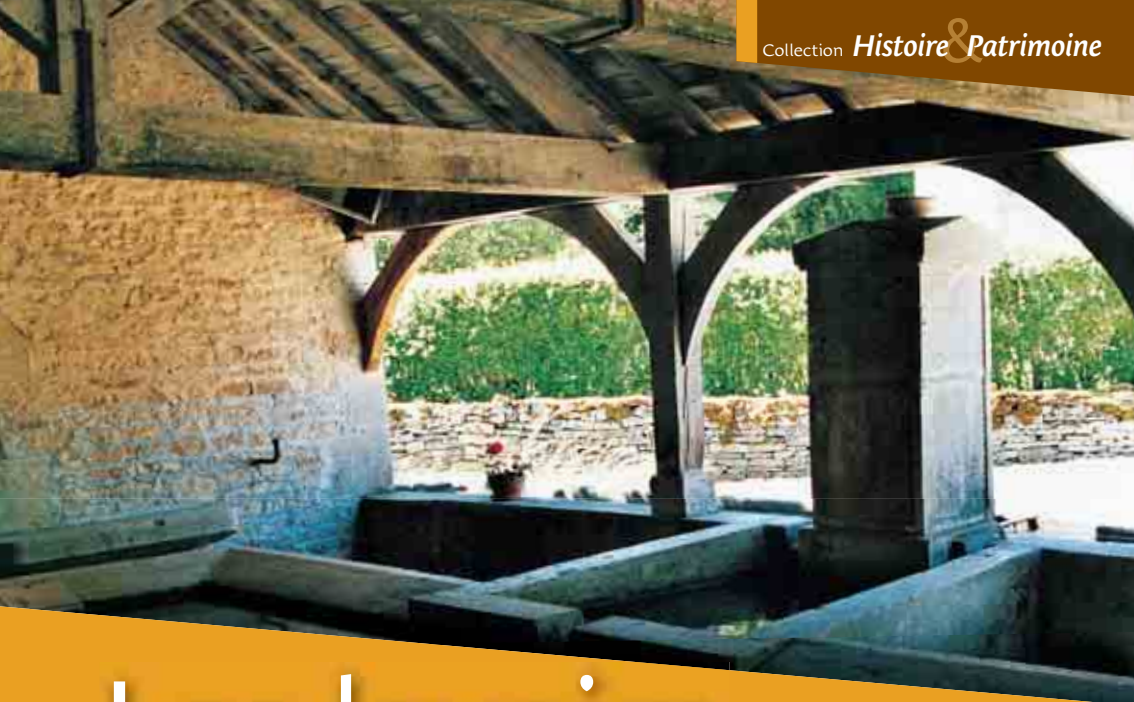




Les lavoirs

en Haute-Marne



Mieux connaître ces édifices remarquables

www.tourisme-hautemarne.com



Haute-Marne
EN CHAMPAGNE

X penser c'est déjà s'évader !

LES LAVOIRS

LONGTEMPS LA LESSIVE S'EST FAITE AU BORD DE LA RIVIÈRE
SUR UNE PIERRE INCLINÉE OU UNE SIMPLE PLANCHE, SANS
AUTRE ABRI QUE LA FEUILLÉE DES FRÊNES OU DES SAULES.

Au début du XIX^{ème} siècle plusieurs facteurs vont concourir à l'amélioration du confort des laveuses :

- la montée de la sensibilité hygiéniste en réaction à la pollution industrielle et aux épidémies (la propreté prévient la maladie) ;
- la montée en puissance du pouvoir communal ;
- l'autorisation pour les communes forestières de vendre les chênes destinés à la marine royale dit « quart de réserve » ;
- les récriminations féminines – sinon féministes – récurrentes ;
- la loi du 3 Février 1851 qui vote un crédit spécial pour subventionner à hauteur de 30 % la construction des lavoirs.

Les lavoirs vont alors constituer un des éléments primordiaux du réseau d'eau des communes avec les fontaines, abreuvoirs, gayoirs, bassins de réserve en cas d'incendie, etc. L'ensemble de ces constructions nécessitera le plus souvent la constitution d'un réseau d'alimentation souterrain important, réalisable grâce à la fabrication de conduits en fonte.

Équipement public attendu, les lavoirs symboliseront la conquête d'un confort qui se lira dans l'extrême soin qui s'attachera à leur dessin et à leur construction. Beaucoup d'entre eux seront bâtis



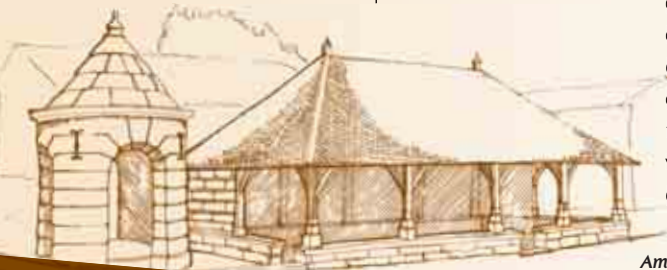
Osne le Val

sous la conduite d'un architecte souvent soucieux de conférer au lavoir l'allure d'un petit temple où s'incarne la part féminine du village avec l'eau, les nymphes protectrices des sources et bien entendu les lavandières elles-mêmes dont la tâche répétitive et souvent épuisante se trouve valorisée, presque sacralisée, par un édifice remarquable.

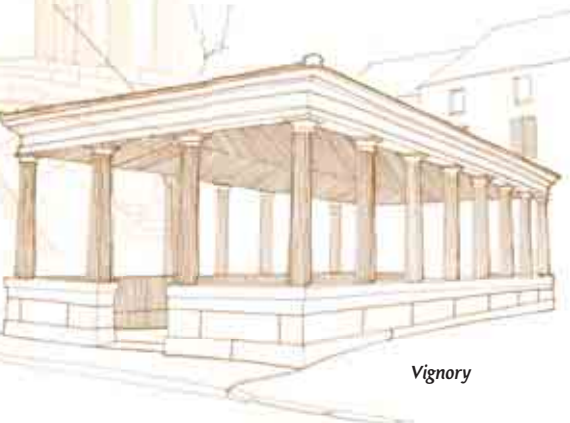
La première moitié du XIX^{ème} siècle se prête bien à cet hommage des communautés aux mérites féminins : loin des stériles pastiches qui domineront la fin du même siècle, l'époque prolonge au-delà de la Révolution, le Classicisme du XVIII^{ème} siècle. Cette référence est lisible dans nombre de plans de lavoir en cercle, en hémicycle, à ciel ouvert (ou *impluvium*) mais aussi dans le vocabulaire de forme employé : arcades en



Vaudrémont



Ambonville



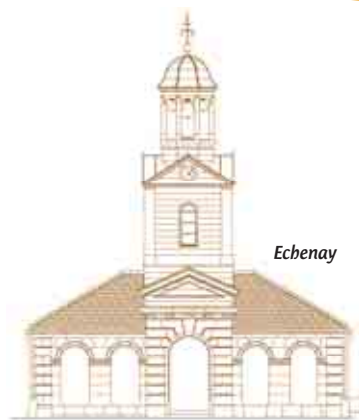
Vignory

plein cintre, colonnes cannelées, piliers à chapiteau mouluré ou corniches à doucines constituent un registre à la fois savant et en même temps immédiatement intégré dans le paysage villageois grâce à l'emploi de matériaux locaux telle que la pierre calcaire et la tuile plate ou canal.

Cette inscription dans une continuité à la fois stylistique et paysagère n'exclura pas pour autant l'innovation. Ainsi les premières tuiles fabriquées mécaniquement – dites tuiles violon – iront souvent recouvrir les toitures des lavoirs ; la fonte et le fer du premier département métallurgique de France fourniront des colonnes, des ornements, des conduites, des gueuloirs voire des charpentes entières. Il ne faut pas négliger par ailleurs les nombreuses améliorations techniques ou hydrauliques mises à profit pour des édifices construits sur des terrains fréquemment inondés.



Manois



Echenay

LES DIFFÉRENTS TYPES DE LAVOIRS EN HAUTE-MARNE

Lavoirs d'architecture savante puisant ses formes dans le Classicisme :

- lavoir à colonnades ;
- lavoir à plan particulier (circulaire, hémicirculaire ovale, ...) ;
- lavoir à ciel ouvert (*ou impluvium*).

Lavoirs d'architecture vernaculaire puisant leur forme dans l'architecture traditionnelle :

- lavoir en bordure de rivière ;
- lavoir ouvert sur un côté ;
- lavoir fermé ;
- lavoir halle.

Lavoirs associés :

- mairie-lavoir ;
- lavoir à beffroi ;
- lavoir jouxtant le local des pompes.



Cerisières



LA LESSIVE AU XIX^{ÈME} SIÈCLE EN QUELQUES MOTS

- **agenouilloir ou baquet ou carosse** : caisse en bois garnie intérieurement de paille ou de morceaux de tissus destinés à protéger les genoux des laveuses.



- **banc de lavoir** : banc de pierre de taille adossé aux murs intérieurs servant d'étagère pour poser le linge propre et les effets des laveuses.

- **battoir ou tapoir** : outil généralement en hêtre avec lequel la lavandière battait son linge sur la pierre. La taille et la forme du battoir étaient généralement ajustées à son utilisatrice.



- **bleu** : poudre colorante de synthèse servant à azurer le linge.

- **brouette** : les femmes transportaient le linge sur une brouette, un chariot ou dans une hotte. Le retour du lavoir était souvent pénible car le linge encore humide pesait beaucoup plus lourd. Le lavoir était parfois très distant des habitations ; s'il était en outre situé en contrebas du village il fallait pousser la brouette en côte et sur des chemins mal empierrés ou boueux.



- **buée** : grande lessive se déroulant généralement deux fois l'an en dehors des grandes périodes de travail aux champs. La première avait lieu au début du printemps et la seconde après les moissons.

- **ciel ouvert ou impluvium** : pour éviter aux lavandières les courants d'air, certains architectes conçurent des lavoirs à façades aveugles éclairés par une ouverture zénithale centrale à la manière d'un cloître ou de l'atrium d'une villa gallo-romaine.

- **cuveau** : grand baquet muni d'une chantepleure en partie basse pour la vidange dans lequel on mettait le linge à tremper avec la cendre de l'âtre et des plantes aromatiques. L'eau de trempage était ensuite remplacée par de l'eau bouillante, cette opération s'appelait le coulage, elle précédait le battage au lavoir.



- **dallage** : les abords du bassin sont généralement dallés ou pavés afin que les lieux soient aisés à nettoyer. Une pente est généralement ménagée vers une rigole qui évacue les eaux de ruissellement provenant des éclaboussures ou de l'égouttage.

- **étendoir** : barres en bois ou en métal suspendues au dessus du bassin de lavage sur lesquelles le linge était mis à égoutter.



- **latrines ou cabinet d'aisance** : garder les mains dans l'eau fraîche a un effet diurétique mais rares sont les lavoirs qui possèdent un cabinet d'aisance.

- **lavandière** : terme désignant toute femme lavant du linge ; le mot se répandra avec l'habitude de parfumer le linge propre avec de la lavande.

- **laveuse** : substantif désignant souvent la femme qui faisait profession de laver le linge.

- **pierre à laver** : pierre basse inclinée vers l'eau bordant un cours d'eau ou margelle du bassin d'un lavoir. Afin de suivre les variations de régime d'un cours d'eau, un lavoir pouvait être doté de plusieurs pierres à laver situées à des niveaux différents.

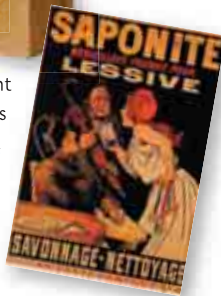
- **planche à crémaillère** : planche à laver fixée sur une structure métallique reliée à des crémaillères qui permettaient d'abaisser ou de remonter la planche en fonction du niveau du cours d'eau.

- **planche à laver** : planche rainurée individuelle sur laquelle la laveuse étend un effet pour le brosser au savon.



- **rinçoir** : petit bassin situé légèrement en amont du bassin de lavage qui servait au rinçage du linge déjà lavé.

- **saponaire** : (*Saponaria officinalis*) plante vivace à floraison rose tendre en juillet dont les racines une fois séchées et réduites en poudre ont un pouvoir moussant et lavant.





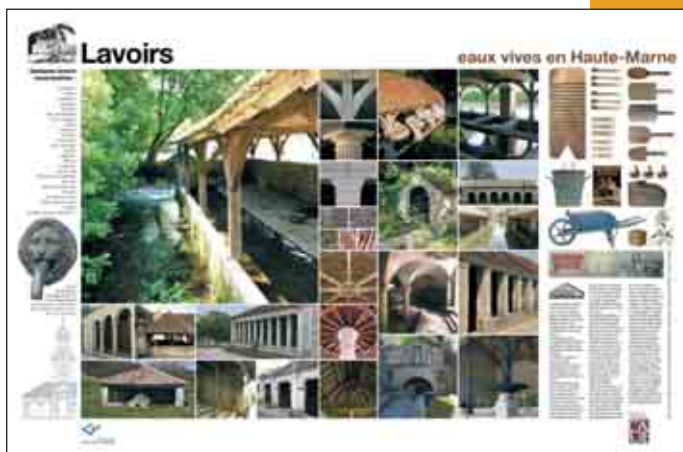
**> Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme
et d'Environnement
de la Haute-Marne**

C.A.U.E.

27 boulevard Gambetta
52000 CHAUMONT
Tél : 03 25 32 52 62

**Comité Départemental
du Tourisme
et du Thermalisme
de Haute-Marne**

Cours Marcel Baron - BP 2048
52902 CHAUMONT cedex 9 (France)
Tél : 03 25 30 39 00
Fax : 03 25 30 39 09
Courriel : cdt@tourisme-hautemarne.com
Internet : www.tourisme-hautemarne.com



*Ce document, réalisé par le Comité Départemental
du Tourisme et du Thermalisme et le C.A.U.E., vous est offert
par le Conseil général de la Haute-Marne.*

Photos couverture : Rouelles, Vicq, Choiseul, Louvemont

Crédit photos : Laurence Guillaumot - Dessins : Pascale Pérou, Simon Buri
Textes : Marc Lechien - Affiche : C.A.U.E./L. Bour
Conception : IPPAC & Imp. de Champagne
Impression : imprimerie du Petit Cloître